

## je cherche sur toi la voie praticable

Anna Quinn

Numéro 165, été 2020

Écoutez ! Je serai votre chien, un bon chien, mieux que tout autre chien

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/93890ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Quinn, A. (2020). je cherche sur toi la voie praticable. *Moebius*, (165), 25–30.

je cherche sur toi  
la voie praticable

Anna Quinn

je me suis jetée dans le fleuve  
pensant à tout ce que j'allais pêcher pour toi  
une fois morte  
on retrouverait mes habits flottant  
les poches pleines de coquillages et de fausses-couches  
de mots qui disent

ce que ça fait d'être aimée  
la marche à suivre  
pour réarranger le ciel sans se brûler

tu dépeuples les maisons qui font  
de mon visage un visage

les jambes en boomerang  
je reviens ma gravité dans ta poitrine

(je me polysuicide)  
lorsque tu me découpes en deux  
tu pars avec la meilleure partie

mais j'habiterai ta paume en silence  
elle frappe ma joue je ne  
revoile pas  
l'air devient liquide  
retiens-le de nous dissoudre  
retiens-toi

je veux remonter le temps  
exagérer

accroche-toi à mon épaule  
le décor bascule  
ma mémoire est passée par la fenêtre  
en s'écrasant elle transforme  
les plus gros orages en papier de  
soie

promis je ferai tout  
je peux même imiter le vent  
depuis que le vent s'oublie

l'œil étanche  
pèle ma peau dans le sens de la douleur  
je ne crierai pas ne flancherai pas

la nudité  
c'est chaque chose que je perds  
si tu me vois pleurer

ton alibi: naître du ventre de la hyène  
je sais  
rassembler les hésitations

en faire notre cheval de course

épargnons l'usure la rouille aux fous  
le glissement de ta main dans la mienne  
tu es de forêts multiples  
le labyrinthe dans lequel je

m'endors